

LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Retour sur l'Atelier #5

20 novembre 2020

Atelier #5

Inventer le récit de la sobriété en Île-de-France
Les passeurs de sobriété



@Marie-Laure Falque Masset

NB : Ce compte-rendu s'accompagne de deux présentations Powerpoint.

Enquête sociologique exploratoire sur les transferts de pratiques environnementales entre sphères professionnelle et domestique

Gaëtan Brisepierre, sociologue

Les réflexions sur la sobriété sont souvent coincées entre deux visions : individualiste et sociétale et il s'agit aujourd'hui de proposer une troisième voie : la vision organisationnelle ou méso-sociale. En effet, les individus jouent un rôle politique de transformation des organisations.

Mesures fiscales et dispositifs d'animation au niveau local (de type DECLICS, Cube.S) permettent d'élargir le cercle des militants aux citoyens impliqués mais on est loin d'un transfert massif de pratiques.

TRANSPHERES est un projet de recherche et d'expérimentation qui s'intéresse à l' « étude des transferts de pratiques entre sphères professionnelle et privée pour la transition énergétique et environnementale ». Il a été soutenu par l'ADEME dans le cadre de l'APR « Transitions écologiques, économiques et sociales » (édition 2016/2017).

L'étude est fondée sur une approche socio-inductive, c'est-à-dire qu'elle ne part pas d'une définition mais du point de vue des personnes. Une enquête a été menée auprès de personnes impliquées et a permis de dégager des profils types de transféreurs.

		Les profils-type des transféreurs		
Sens du transfert		Expert	Profane	Niveau d'expertise
dom → pro		Le partisan  des pratiques écologiques prononcées qu'il importe dans sa sphère professionnelle <i>"Je suis quelqu'un d'entier"</i>	Le pragmatique  des savoir-faire qu'il met en application dans sa sphère professionnelle <i>"C'est une question d'éducation"</i>	
		Le professionnel  expertise technique dans l'environnement qu'il utilise dans sa vie personnelle <i>"On sort enfin du 'faites ce que je dis, pas ce que je fais'!"</i>	L'inspiré  une conscience écologique au travail, qui suscite des pratiques dans sa vie personnelle <i>"Je n'avais pas pris conscience..."</i>	
pro → dom				

Les transféreurs donnent sens au transfert selon 4 types de logique :

- Identitaire : alignement entre les pratiques à domicile et au travail
- Idéologique : le travail est un lieu pour influencer les pratiques autour de soi
- Conviviale : le transfert permet la recherche de nouvelles relations au travail
- Instrumentale : le transfert sert les intérêts individuels

Le transfert est un processus social, le plus souvent du domestique vers le professionnel, à partir d'un élément déclencheur (déménagement, projet RSE, etc.) mais cette action individuelle rencontre vite des limites. Une deuxième étape intervient alors : le relai par des groupes informels de salariés volontaires qui vont appuyer les transféreurs et le côté informel est important pour le dynamisme. Cela passe par les réseaux sociaux notamment (groupes WhatsApp).

En 3^e étape le processus de transfert cale souvent à cause de 2 limites :

- Il faut négocier avec une multiplicité d'acteurs (DG, RH, ..) et c'est difficile pour le transféreur qui n'a pas de légitimité hiérarchique
- Il faudrait entreprendre plein d'actions au long cours (nudges, commissions internes, ateliers, goodies, démonstrations, etc.) mais ce n'est pas un travail pro, c'est volontaire.

Transfert du professionnel vers le domestique

C'est plus limité et c'est souvent le fait de personnes qui travaillent déjà dans le domaine du développement durable, qui vont expérimenter des savoirs professionnels dans la sphère domestique.

Perméabilité des sphères au transfert : qu'est-ce que le processus révèle des freins à la sobriété ?

Contraintes de la sphère professionnelle :

Aujourd'hui, le travail est une norme sociale de surconsommation car c'est un lieu dans lequel la consommation n'est pas limitée et on y trouve même toutes les structures pour surconsommer (exemple : plusieurs imprimantes, machines à café, distributeurs, etc.)

Le site de travail étant l'échelle privilégiée du transfert, cela marche mieux dans les petites structures et quand le mode de management est plutôt participatif que hiérarchique.

Dans la sphère domestique :

Relations familiales, enjeux affectifs, couple, âge des enfants

Modes de vie : avec un jardin, on peut cultiver ; en ville, la mobilité est plus facile

Modes d'habitat : l'habitat collectif est un facteur d'inertie des pratiques et les liens de voisinage peuvent être un frein ou un levier

Les pratiques environnementales se transforment quand on passe de la sphère domestique au travail.

	Le tri sélectif est moins bien fait au travail et ce n'est pas facile de développer des poubelles collectives car on se heurte à des résistances. Le mouvement qui se développe à domicile sur la récupération commence à infuser au travail avec les composteurs, le zéro papier, la suppression des gobelets jetables.
	Les transféreurs sont porteurs de fortes aspirations sur l'alimentation mais se heurtent au manque de temps et d'argent. Au travail, on peut apporter ses plats, influencer le choix des menus à la cantine, installer un potager
	Il est difficile de sensibiliser ses collègues en matière d'énergie. Dans ce domaine, cela peut contraindre la norme de productivité. Par exemple, il est compliqué de faire baisser le chauffage et il faut souvent une occasion particulière.
	Dans le domaine de la mobilité, les transféreurs réinvestissent ce sujet traditionnel de la RSE. Ils travaillent sur le covoiturage et sur le vélo. On trouve souvent dans les entreprises d'immenses parkings pour les voitures et un petit abri vélo. Les transféreurs font pression sur la direction pour avoir des infrastructures correctes. (places, recharge électrique, douches)

Quelle portée sociétale des transferts ?

Conséquences individuelles et collectives : une image positive (et à l'inverse une stigmatisation) peut développer la cohésion d'équipe et la réappropriation du lieu de travail, comme lieu de vie et d'épanouissement.

Effet démultiplicateur des transferts : le transfert permet d'élargir vers de nouveaux domaines, avec un effet domino (par exemple, passer de déchets à mobilité) mais c'est difficile à mesurer. En outre, les pratiques énergivores persistent fortement et il faudrait agir plus massivement dans ce domaine.

Effet culturel : le transfert contribue à mettre en cause le cloisonnement entre domicile et travail. Il amène de nouvelles fonctions à la sphère professionnelle : le travail comme un lieu d'engagement écologique. De plus, le travail est un lieu de production et de consommation et on peut avoir une action dessus.

Conclusions

Le transfert est une vision anthropocentrée; on ne réduit pas l'individu à son rôle d'utilisateur ou de consommateur, il a un rôle politique. Cela contribue à faire émerger des leaders, les transféreurs dans les organisations sont des passeurs de sobriété.

Enseignements

- Les transféreurs sont un nouveau groupe de pression environnemental.
- Il existe un fort potentiel d'imprégnation du professionnel par les pratiques domestiques.
- Le transfert pourrait être davantage reconnu et accompagné.
- La sphère professionnelle peut être une chambre d'écho car elle a un potentiel de conditionnement très fort : en effet, au travail on est contraint par un cadre. Le verdissement de la consommation au travail peut avoir un écho sur les pratiques à domicile.

Pour prolonger la réflexion :

Présentation des résultats du sondage grand public Transphères Harris Interactive le 17 décembre à 10h : <https://www.ifpeb.fr/2020/11/20/149716/>

Echanges

? **Quel est le profil des transféreurs ? Y a-t-il des typologies d'âge ?**

On trouve plus de transféreurs chez les personnes nées à partir des années 80. Cependant, on a aussi des baby-boomers et cette catégorie d'âge a souvent plus d'influence du fait de l'expérience et des responsabilités.

? **La pratique des transféreurs suppose de chercher du temps et des moyens à l'extérieur, est-ce que c'est quantifiable ?**

Les transféreurs agissent plutôt en temps masqué même si parfois leur organisation leur accorde du temps pour animer un groupe de travail interne. Du côté des moyens financiers, les budgets sont peu importants, difficiles à obtenir et ils proviennent souvent de dons.

? **Il est surprenant de voir que la fonction RSE ne s'empare pas de ce type d'initiatives : avez-vous des interprétations quant aux explications possibles ? Frilosité car sujet perçu négativement ? Sujet pas jugé stratégique par la RSE ? RSE déjà débordée sur d'autres sujets ?**

Ces initiatives ne passent pas sous leur radar. Leurs réflexions sont plutôt tournées vers la direction et les grandes stratégies, avec une approche top-down alors que le Transfère est une initiative bottom-up, agissant dans les différents services de l'organisation mais sans véritable contact avec la direction.

? **Est-ce que ce n'est pas préférable au final ?**

En effet, l'institutionnalisation des phénomènes informels n'est pas toujours préférable. L'informel permet de garder de la fraîcheur à ce type d'initiative.

? **Peut-on "transférer" la pratique de transféreur d'un citoyen vers une collectivité locale ? et quels seraient les leviers d'actions possibles**

Il y a peu d'espace pour l'initiative dans les collectivités qui sont des lieux plutôt cloisonnés. Et attention : un transféreur n'est pas un salarié qui adopte des pratiques écologiques au travail mais quelqu'un qui cherche à influencer et donc, dans les collectivités, les élus devraient jouer ce rôle.

? **Quid de la création des transféreurs ? Comment pouvoir toucher les communautés peu sensibles aux enjeux du développement durable et les amener à devenir transféreur ?**

Cela touche à la :

-Question de la vocation : comment un individu se reconnaît comme transféreur ?

-Et à la question de l'adhésion au groupe dans lequel il se situe : c'est vraiment la question de la dynamique de groupe. Cela suppose de mettre l'individu en relation avec des pairs et de l'aider dans sa stratégie d'actions (par les ALEC par exemple) en cherchant les passifs et non les opposants. Donc la montée en compétences des transféreurs et leur accompagnement est à organiser.

? Ces groupes des transféreurs sont-ils plutôt sur des thématiques précises (seulement les déchets, ou la mobilité) ou plutôt sur un ensemble transversal de questions ?

Cela dépend mais le plus souvent le transféreur démarre sur une thématique et si cela fonctionne bien, il élargira son champ d'actions à plusieurs.

Ressources suggérées par les participants

- Nils Borg, ECEEE (European Council for an Energy Efficient Economy), Suède : Définition de E-sufficiency et Le projet energysufficiency.org https://www.fedarene.org/wp-content/uploads/2020/11/Cycle-e-sufficiency-1_Nils-Borg.pdf
- Julien Camacho, CLER, France : Le programme DECLICS https://www.fedarene.org/wp-content/uploads/2020/11/Cycle-e-sufficiency-1_Julien-Camacho.pdf
- Enregistrement du webinaire FEDARENE /AREC du 03/11/20 : <https://www.youtube.com/watch?v=twzOl6AePSY&feature=youtu.be>
- Retarder l'allumage du chauffage https://www.instagram.com/p/CHz_LXZhY6J/
- Zéro émissions nettes en Île-de-France - Les rencontres du ZEN : <https://www.arec-idf.fr/evenements/zero-emissions-nettes-en-ile-de-france.html>
- Ressources en communication : <https://www.ifpeb.fr/2020/07/19/transfereurs-super-heros-super-heroines-developpement-durable-travail-a-maison/>
- Ressources opérationnelles : <https://www.ifpeb.fr/2020/07/19/transfereurs-super-heros-super-heroines-developpement-durable-travail-a-maison/>
- Revue de presse : <https://gbrisepierre.fr/tag/transfereur>
- Delphine Labbouz, Gaëtan Brisepierre, Laurent Auzoult, Cédric Borel, 2020, Rapport de l'étude Transphères : transferts de pratiques environnementales entre les sphères professionnelles et personnelles: <https://www.ifpeb.fr/wp-content/uploads/2020/05/%C3%89tude-TRANSPH%C3%88RES.pdf>
- Présentation des résultats du sondage grand public Transphères Harris Interactive le 17 décembre à 10h : <https://www.ifpeb.fr/2020/11/20/149716/>
- Le campus de la transition au Domaine de Forges en Seine et Marne : <https://campus-transition.org/>

A voir également : les ressources proposées par Gaëtan Brisepierre dans sa présentation.

Prochains rendez-vous

Le cycle d'ateliers se poursuit :

- **Atelier 6** le 18 décembre 2020

= Construire le récit, pistes pour l'action

- **Atelier 7** le 29 janvier 2021

Un atelier sur la quantification de la sobriété sera organisé, en 2021, en lien avec le ROSE qui a invité la sobriété dans les travaux de son GT prospectives.